

Quand l'Univers entre dans les classes

ÉCOLES Une centaine d'enfants du primaire ont reçu hier la visite d'une physicienne de renom, chercheuse à Modane, en Savoie

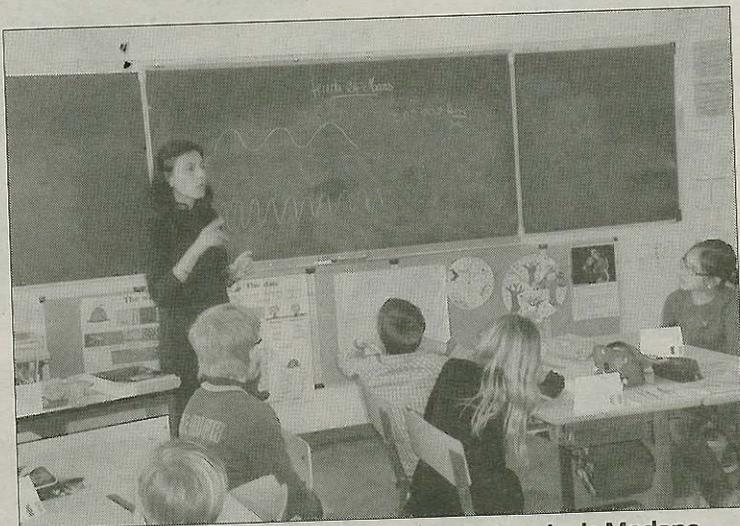
Une physicienne de renom devant des CM1 et CM2. Voilà qui n'est pas courant et donne la mesure du privilège qu'ont eu une centaine d'écoliers hier.

Pia Loaiza, c'est elle, est physicienne et chercheuse du Laboratoire souterrain de Modane (LSM) en Savoie. Elle parle de la vitesse de la lumière, la dessine, traduit l'intervention en anglais d'un scientifique qui apparaît à l'écran. Elle connaît (presque) tous les secrets du big-bang et de la physique et s'attache à mettre sa connaissance au profit des écoliers. Elle est intervenue dans les écoles Paul-Bert, Cagouillet et Anatole-France.

De l'autre côté de la France, au cœur de la Maurienne, Pia Loaiza travaille avec d'autres scientifiques à étudier l'origine de la matière et à percer les mystères de l'Univers.

« Projet graphique »

Alors comment a-t-elle atterri en Charente ? La venue de Pia Loaiza à Cognac a été orchestrée par le sculpteur Maricke, installé en Charente-Maritime. L'atelier de cet artiste reconnu internationalement se trouve à Sigogne. Il a pour lui d'avoir conduit des projets de rencontres



Pia Loaiza, scientifique du laboratoire souterrain de Modane, hier devant des CM1 et CM2 d'Anatole-France. PHOTO SÉVERINE JOUBERT

entre scientifiques et élèves, du côté de Jonzac mais aussi en Savoie.

En 2007, après avoir travaillé avec les enfants de Modane, il a en effet réalisé une sculpture monumentale à l'entrée du centre de communication du Laboratoire souterrain de Modane.

Maricke, qui était présent hier, a convaincu la Ville de Cognac de signer une convention avec le LSM. L'intervention d'hier pourrait ainsi se prolonger par une journée pu-

blique, « une conférence avec des chercheurs », souhaite Maricke.

L'artiste espère également que la journée exceptionnelle d'hier accouchera d'échanges entre jeunes de Cognac et de Modane. Et enfin, dans une dimension moindre qu'en 2007, il espère pouvoir conduire un « projet graphique » avec la centaine de petits Cognaçais, forcément convaincus que l'art et la science peuvent se retrouver sans peine.